

## COMMÉMORATION DE L'ASSASSINAT DE GUY MOQUET

La célébration de la Résistance à travers l'une de ses figures emblématiques soulève les scrupules de nos idéologues au petit pied. Voilà que d'un coup on s'insurge contre une « récupération de l'histoire », contre une « instrumentalisation » (mot très « branché »). Il suffit, en effet, que le Président de la République demande que les Lycées honorent la mémoire de ce jeune Résistant, pour que cela devienne suspect. Et que la résistance s'organise (on a les résistances qu'on peut...).

Des journalistes, en mal de scoop sur le divorce présidentiel, s'emparent de l'affaire et découvrent que Guy Môquet n'était pas Résistant mais « otage ». D'autres s'étonnent qu'on célèbre la mémoire d'un communiste... Puisqu'il faut le rappeler, c'est le Général de Gaulle qui a reconnu Guy Môquet comme résistant, dans une lettre d'hommage à sa famille. Oui, Guy Môquet était communiste, et il était parmi ceux qui n'ont pas attendu l'entrée en guerre de l'URSS pour s'opposer aux nazis.

J'affirme que la République doit *récupérer* son histoire, qu'il lui revient d'honorer ses héros, qu'il ne suffit pas de déplorer que nos élèves n'aient plus que les « vedettes » de la Star'Ac comme modèles, si nous ne sommes pas capables de leur proposer d'autres valeurs, d'autres figures. Délaisser le terrain de l'explication historique, c'est laisser aux Faurisson et autres négationnistes le champ libre. Voulons-nous *leur* histoire pour nos élèves ? Laissera-t-on salir la mémoire de Jean Moulin et des Aubrac, accepterons-nous de blanchir Papon, ou Eichmann, au prétexte du nécessaire devoir d'obéissance du fonctionnaire ? Ce n'est pas d'un débat d'historiens qu'il s'agit ! C'est la défense de la République qui est en cause ! et que l'Ecole doit assumer. Refuser c'est trahir.

La lettre de Guy Môquet est évidemment pathétique. Mais l'émotion fait partie de l'engagement. Il est utile de présenter cette lettre, en effet. Nous avons choisi, ici, de la faire lire par un Résistant, ancien membre des SAS, qui a raconté brièvement son aventure aux élèves ; puis, les enseignants d'histoire ont situé ce texte dans un contexte historique, enfin, le prof de philosophie a évoqué rapidement les enjeux philosophiques posés par la question : « histoire et mémoire », « héros et idole »... Bref, nous avons fait de la pédagogie républicaine.